

Jean-Christophe Brua



Architecte DPLG
Architecte du Patrimoine, diplômé du Centre des Hautes
Etudes de Chaillot
Architecte gérant de l'Atelier d'Architecture JCBA à
Strasbourg
Enseignant intervenant à l'Université de Strasbourg
Enseignant intervenant à l'Ecole Nationale Supérieure
d'Architecture de Strasbourg

Modénatures, couleurs et matériaux au service de la structuration urbaine et sociale de l'habitat mulhousien de la seconde moitié du 19ème siècle

Le fabuleux essor industriel de la Ville de Mulhouse au 19ème siècle a entraîné une expansion urbaine considérable avec la construction de nouveaux quartiers d'habitat. Ces ensembles sont particulièrement intéressants de par leur conception urbaine et architecturale visant à matérialiser l'organisation de la société de cette seconde moitié du 19ème siècle. Les composantes architecturales des façades sont notamment utilisées comme éléments marqueurs de la structuration sociale de ces nouveaux quartiers.

Soucieux des conditions de vie de leurs employés, le patronat fait édifier les premières cités ouvrières à partir de 1854. Même si l'idée de construire des pavillons pour les ouvriers vient d'Angleterre, celle de les rendre accessible à la propriété est née à Mulhouse. Parmi les cinq types d'habitat construits, le « carré mulhousien » - maison de plan carré divisée en quatre logements avec entrée et jardin indépendant - est le plus répandu. Ces ensembles réguliers au bâti standardisé permettent aux ouvriers de s'établir à proximité des usines. Leur conception reflète la volonté d'organiser et de moraliser le mode de vie de cette classe laborieuse qui fait connaître une explosion démographique à la Ville. Quelques décennies après leur construction, l'appropriation de ces cités par leurs occupants s'est notamment faite par la diversité des couleurs de façade qui succède à leur uniformité d'origine.

Quelques années après la crise industrielle de 1871 et le marasme de l'après-guerre, la reprise de l'économie entraîne une nouvelle croissance urbaine de la Ville. Les cités jardins consommant beaucoup d'espace, cette nouvelle urbanisation, plus dense, se caractérise par des séries d'immeubles mitoyens à trois niveaux plus combles. Chaque étage comporte un, voire deux, logements. Des rues entières sont construites à partir d'un immeuble type et offrent ainsi d'intéressantes perspectives.

Ce mode opérationnel de construction d'immeubles en séries est utilisé pour la création de logements pour les classes ouvrières mais aussi pour les classes plus aisées. Ce sont alors les modénatures, couleurs et matériaux des façades qui vont permettre d'identifier l'organisation des classes sociales dans le quartier.